

# Informations générales

## EUROPE dimanche prochain

### Italie, Autriche : deux élections à haut risque

Dimanche prochain, le président du conseil italien joue sa tête dans un référendum, tandis que le candidat d'extrême droite brigue la présidence autrichienne.



Le candidat Norbert Hofer (au centre) et le stratège Helmut Christian Strache (à droite). Photo AFP

L'Europe n'est plus un long fleuve tranquille, si elle l'a jamais été... Les dirigeants tremblent avant chaque nouveau scrutin, depuis le vote du Brexit qui les a tous surpris. Et dimanche prochain, un nouveau choc anti-système peut venir de deux pays...

#### Italie : le pari de Renzi

Matteo Renzi, 41 ans, au pouvoir depuis bientôt trois ans à la tête d'une coalition de centre-gauche, veut reformer la politique italienne au pas de charge. Il propose un référendum supprimant l'essentiel des pouvoirs du sénat, aujourd'hui en situation de bloquer toute évolution et assurant une majorité confortable au parti arrivé en tête des législatives. Les seuls moyens, dit-il, de rendre l'Italie gouvernable, après un demi-siècle d'instabilité. Mais son style (un « populisme de gouvernement » très disruptif), et sa promesse de quitter la présidence du conseil si le non l'emporte, ont réalisé contre lui la coalition des contraires : la gauche, qui lui reproche sa réforme du marché du travail (Jobs Act), la droite, et le parti populaire de Beppe Grillo, le Mouvement 5 Étoiles, en tête des sondages.

Le risque ? Une crise politique dégénérant en crise financière, à cause de la fragilité des banques, dans une économie plombée par la dette.

#### Autriche : Hofer et l'extrême

Oui, le FPÖ (Parti libéral de

## POLITIQUE

### Primaire de gauche : en sursis

Les amis de Martine Aubry appelaient hier à refondre la gauche. Claude Bartolone, le président de l'Assemblée nationale, en a profité pour jeter un pavé dans la mare : il appelle à une primaire opposant Hollande et Valls.

C'e n'était pas prévu comme ça. La réunion du carrefour des gauches et de l'écologie, hier à Bondy (Seine-Saint-Denis), initié par les proches de Marine Aubry, devait être la première pierre de la refondation de la gauche. Ce devait aussi être l'occasion de faire comprendre à Manuel Valls, qu'il trouverait la gauche rouge, rose et verte réunie face à lui, s'il lui prenait des envies présidentielles. On n'en était pas encore au ralliement de cette gauche plurielle à François Hollande, mais le chemin commençait à être débâillé.

#### La primaire a commencé

Patras. La réunion n'était pas commencée que Claude Bartolone, le président de l'Assemblée nationale, appelait Manuel Valls à participer à la primaire et à y affronter Hollande.

« Je souhaite que Macron participe à la primaire, je souhaite que Valls participe à la primaire, je souhaite que Hollande participe à la primaire, je souhaite que Mélenchon vienne exprimer au sein de la primaire sa différence », a-t-il déclaré en arrivant. Pour lui, il est évident que Hollande et Valls sont tous les deux porteurs d'un projet pour la France, ils doivent l'assumer devant les Français via la primaire.

#### Semaine décisive pour Hollande

La réflexion de Bartolone intervient à quelques jours de

l'annonce de la candidature de François Hollande à sa propre réélection. C'est une façon de lui sauver la planche. On sait que depuis la parution du livre « Un président ne devrait pas dire ça », les relations entre les deux hommes sont mauvaises.

L'appel de Bartolone à Bondy a effacé tout le reste. Le fait que parlent ensemble et s'écoutent des personnalités aussi diverses que le ministre du commerce extérieur, Matthias Fekl, le porte-parole du PCF Olivier Dartigolles, l'ex-garde des Sceaux Christiane Taubira et Martine Aubry a été balayé en l'espace d'une phrase.

#### Du plomb dans l'aile de la primaire

Une phrase qui évidemment relance la possibilité d'une candidature du Premier ministre qui en meurt d'envie. « C'est bien la preuve que la seule évidence est qu'il n'y a plus d'évidence institutionnelle », a réagi sur Twitter Francis Chouat, maire d'Evry et proche de Valls, qui n'en attendait pas moins.

La gauche est donc plus divisée que jamais et la primaire de plus en plus en sursis. Car en fin d'après-midi on a appris que Sylvia Pinel a été investie par son parti, le PRG, pour être candidate à la présidentielle sans passer par la primaire organisée par la Belle alliance populaire de Jean-Christophe Cambadélis.

Ce n'est pas anecdote : si les partis amis ne participent pas à la primaire, François Hol-



Claude Bartolone et Martine Aubry, hier à Bondy. Photo AFP

### Le PRG a sa candidate sans primaire

Le Parti radical de gauche (PRG), partenaire de François Hollande depuis le début du quinquennat, a investi hier par 344 voix contre 46 (18 abstentions) sa présidente Sylvia Pinel candidate à la présidentielle de 2017, sans passer par la case primaire de la gauche. Alors que le PRG avait participé en 2011 à la primaire organisée par le Parti socialiste, la donne est différente cette fois-ci, a expliqué l'ancienne ministre du Logement. « Le PS fait le choix de préserver ses élus intérieurs, ce choix peut conduire la gauche de gouvernement à sa perte, ce choix ne peut pas être le nôtre », a-t-elle estimé.

## EN BREF



David Hamilton. Photo AFP

### ENQUÊTE

#### Décès de David Hamilton : un suicide ?

La piste du suicide était privilégiée par la police française hier après la découverte à son domicile parisien du corps du photographe britannique David Hamilton. Des analyses toxicologiques doivent être menées, des médicaments ayant été retrouvés dans la salle de bains du photographe, qui aurait ingurgité de l'alcool. David Hamilton avait été récemment accusé de viols ou d'agressions sexuelles par plusieurs femmes, dont l'animatrice Flavie Flamet. « Dévastée » selon son éditeur par l'annonce de la mort de David Hamilton, par la mort du photographe, celle-ci a estimé : « l'horreur de cette annonce ne saura jamais effacer celle de nos nuits blanches ».

### NORMANDIE

#### Accident de chasse : un mineur tué

Un jeune homme de 16 ans a été tué accidentellement, hier en fin de matinée, lors d'une partie de chasse organisée à Pierres-sur-Andelle (Eure). Il a été victime d'un tir de carabine, visiblement une erreur de manipulation de l'arme. Atteint à la tête, le jeune homme est décédé sur le coup. Il n'y a pas de lien de parenté entre l'auteur du coup et la victime. Une enquête a été ouverte.

### Un homme meurt lors d'une chasse en famille

Un homme de 68 ans a été tué hier lors d'une partie de chasse en famille, dans une forêt à la frontière entre l'Eure et la Seine-Maritime. Un malheureux tiré par un de ses cousins, âgé de 69 ans, a touché la tête. Il s'agit d'un accident, l'auteur du tir, très choqué, a été hospitalisé.

### ÉTATS-UNIS

#### Wisconsin : doutes sur la présidentielle

L'écologiste Jill Stein, ex-candidate indépendante à la Maison Blanche, a officiellement soumis vendredi une demande pour recouper les voix de l'élection présidentielle américaine dans le Wisconsin. Une opération, officiellement confirmée, qui commencera, selon elle, « la semaine prochaine ». Jill Stein entend également demander un nouveau calcul des voix en Pennsylvanie et dans le Michigan, deux autres Etats très disputés qui ont basculé en faveur du président élu Donald Trump le 8 novembre.

### CORÉE DU SUD

#### La présidente de plus en plus contestée

« Park dégagé maintenant ! » : la mobilisation contre la présidente ne faiblit pas en Corée du Sud. Hier, plus d'un million de manifestants (selon les organisateurs) ont bravé le froid et la neige à Séoul pour réclamer de nouveau la démission de Park Geun-Hye empêtrée dans un retentissant scandale de trafic d'influence. Le début de ces rassemblements hebdomadaires a débuté il y a plus d'un mois dans la capitale.



Le rassemblement aux abords de la résidence présidentielle à Séoul. Photo AFP

## QUESTIONS À

**Yves Bertoncini** Directeur de l'Institut Jacques-Delors

### « Des failles nationales »

Pourquoi cette vague populiste sur l'Europe ?

On européenne trop ce phénomène. Pour bien le comprendre, il faut d'abord l'occidentaliser : l'Europe et les Etats-Unis sont confrontés à un mouvement de plaques tectoniques venu principalement d'Asie, mais aussi du monde arabo-musulman, qui remet en cause leur domination sur les affaires du monde. La mondialisation, qu'elle soit économique ou culturelle, avec les migrations, génèrent ainsi des peurs, des angoisses sociales et identitaires. Ajoutez une crise financière, la pire depuis les années 30 – quand on voit ce qu'il s'est produit dans les années 30, il fallait bien s'attendre à quelques tremblements de terre ! Ce mouvement de plaques tectoniques provoque donc des tremblements de terre là où il y a des failles, et elles sont le plus souvent des failles nationales.

#### Donc différentes dans chaque pays ?

Oui, il faut alors nationaliser l'explication. En Autriche, avant d'être un vote d'extrême-droite, c'est un vote anti-système, lié à la trop longue pratique de la Grande Coalition, qui oblige à chercher l'alternance aux extrêmes. La preuve : l'autre candidat du second tour est un écologiste. En Espagne, en Grèce et au Portugal, pays



Photo DR

## DIPLOMATIE

### La francophonie fait face

À Antananarivo, François Hollande appelle à la création d'un réseau francophone contre la radicalisation, notamment pour échanger des informations.

Il a mort de Fidel Castro à quelque peu éclipsé l'ouverture hier du 16<sup>e</sup> sommet de la Francophonie organisé ce week-end à Madagascar en présence d'une vingtaine de chefs d'Etat et de gouvernement.

#### Un rempart contre le terrorisme ?

Les thèmes abordés lors de cette rencontre biennale, qui s'achève ce soir, étaient pourtant cruciaux comme la lutte contre le terrorisme ou la crise des migrants. Depuis Antananarivo, François Hollande a ainsi appelé à renforcer la coopération contre la radicalisation islamiste au sein de l'espace francophone : « La France soutient la mise en place d'un réseau francophone de lutte contre la radicalisation pour échanger des informations, partager des pratiques efficaces et mettre en place des programmes partout où c'est nécessaire », a lancé le chef

de l'Etat français lors de la cérémonie d'ouverture du sommet. « Nous n'avons pas le droit d'abandonner des jeunes ainsi vulnérables, atteints par les mensonges des mouvements fondamentalistes. »

#### « Pour un monde plus juste »

La présidence française travaille avec l'Organisation internationale de la francophonie (OIF), I depuis plus d'un an sur le renforcement de la coopération entre les Etats sur cette question. Le président malgache Hery Rajaonarimampianina a, lui, évoqué la crise des migrants et appelé à « multiplier les initiatives pour un monde plus juste ». Et de plaider : « Les vagues migratoires en provenance d'Afrique auxquelles nous assistons actuellement exigent des réponses politiques inclusives ». Avant le début du sommet, Michælle Jean, secrétaire générale de l'OIF, avait confirmé : « La crise migratoire interrelate, nous sommes dans la Francophonie à la fois des pays de départ, de transit, de destination et d'accueil ».

Suspendue de l'OIF de 2009 à 2014, après le coup d'Etat de l'ex-président Andry Rajoelina, l'île de Madagascar (22 millions d'habitants), située au large de l'Afrique, dans l'océan Indien est elle-même, un des pays les plus pauvres de la planète.

#### > I - L'organisation

regroupe 54 Etats membres, 23 observateurs et 3 membres dits associés. La Thaïlande qui fait partie des observateurs est suspendue de l'OIF depuis le coup d'Etat de 2014. Selon l'OIF, près de 274 millions de personnes peuvent être définies comme francophones de façon certaine dans le monde.

#### sommet de madagascar

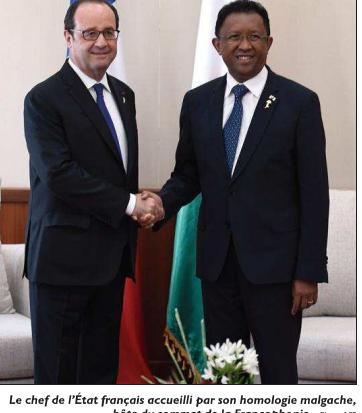


Photo DR

Recueilli par Francis BROCHET.